

Intermed

Les Jaques de la Mer --

de la Mer

abreuve le rivage Solitaire

~ Ô! l'eau pait des Tropiques.

heureusement Intermed

- de l'ulcaine -

Vins rafraîchi.

La Sècheresse des Temps.

INTERVALLE

Introduction :

Ce titre « INTERVALLE » a pour signification et évoque les derniers écrits par mon père aujourd'hui décédé, après un séjour en thalassothérapie à Arcachon où il peint et décrit la mer avec amertume et où il révèle sa forte personnalité et sa sensibilité.

IL montre qu'avec ses lettres et ses proses qu'il éprouve une émotion qui dévoile en même temps son côté artiste et poète qui se cachait au fond de lui et que dans cette première partie j'ai essayé de retraduire et de retranscrire à ma manière.

Mais d'après ces derniers mots il présentait déjà les prémices et les signes qui allait l'emporter et le ronger quelques temps plus tard.

I) PARTIE : INTERVALLE

Toujours en souvenir de mon défunt père.

LE JOUR OU TU ES RESCUCITÉ

Papa où cours tu ?

Mais non tu ne cours pas.

Et c'est bien toi que j'ai vu l'autre jour rue Ordener.

Toujours fidèle à ton Loden vert ;

Et que tu aimais tant conduisant une petite voiture.

Non je n'ai pas rêvé et je ne rêve certainement pas, c'est le jour où tu es rescucité.

Je t'ai bien vue, ce n'était ni ton sosie, ni un fantôme, ni ton ombre qui conduisait une petite voiture rue Ordener,

Là tout seul allant de l'avant.

Des sombres frasques et bruits et grincements de la porte de mon logement,

C'est aussi toi que j'entends,

Et qui est là à m'observer dans le noir.

Ton souffle rejaissant et me laissant perplexe

Et caressant et éveillant tous mes sens.

Maman, aussi a senti ta présence.

Pour la remercier

Elle a senti ton petit baiser

Elle sait que tu l'aime toujours

Et qu'entre vous deux il n'y a pas d'obstacle à votre Amour.

Pour moi tu es et resteras l'unique et indéniable homme de ma vie,

Celui à qui je la dois et la foix que tu m'a transmise est encrée de ton salut vers l'éternel et dans ta rescuréction, comme le Christ défait de la misère des hommes.

C'est le jour où tu es rescucité, le jour où tu m'a hanté de ton humble et valeureuse piété.

LA POESIE

J'aime la poésie,
Elle dicte et guide mon chemin, mon arbre de vie
De bohème, de poète,
Où se mêlent un homme, une femme parfaite
Qui s'aiment
Ainsi que des animaux toujours en fête
Et où s'enchaînent
Une Mélodie, un refrain, la nostalgie
D'un Idéal, d'une Idylle à qui tout sourit
Son élégance,
N'a d'apparence,
Que quand elle apparaît.
Avec ses airs de guinguettes ou son petit minois discret
Et où s'entrepasse
Rien que pour nos yeux
Une agréable et délicieuse prose, d'un monde merveilleux
Pour le plaisir de ces passants ou voyageurs
Qui à l'unisson et tout en cœur
Dévoilent et proclament
Que pour Elle rien n'a d'ultime flamme.

UN AMOUR DE JEUNESSE

Le jeu de l'épervier, un regard et tout d'un coup la terre et le monde qui s'arrête de tourner l'espace d'un moment.

Et, le temps d'une récréation à l'école où se sont croisés deux visages.

Le mien et celui du grand beau brun ténébreux métisse hispano-sud américain devant moi.

Mais que faire quand on a que l'âge d'apprendre mais pas encore celui de soucis sentimentaux et de tous genres ?

Certes, je garderai au fond de moi son prénom secret, car il évoque sa beauté et son origine ethnique.

Et combien de rivales venant d'ailleurs ont tenté de le séduire, mais en vain c'était sans relâche que son regard et son attention se fixaient uniquement vers moi.

Puis les jours se sont suivis et écoulés et le jeu de l'épervier toujours présent et toujours le même auquel je jouais et qui marquait sa présence quotidienne à l'école me propulsait petit à petit non plus dans la peau d'une petite écolière issue d'une enfance inconsciente et bourgeoise, mais dans celle des premiers pas de jeune fille épanouie, presque à la transition de l'âge de raison.

C'était jusqu'au jour où j'ai appris son départ vers son pays d'origine, où il était redevenu l'étranger et moi la Française.

L'heure espagnole

A la madrilène le fameux olà ! de ces petits espagnols timides pas plus hauts q'un poteau électrique quand ils vous saluent avec grâce et que leur petite taille vous fait oublier combien la grande métropole originale et pittoresque de la capitale de Madrid, située à la hauteur la plus haute du point de vue de l'amplitude est belle et unique et ne ressemble à aucune des autres villes et capitales européennes.

Que le Palais Royal est imposant ! Et le musée du Prado impressionnant et infini avec ses toiles de Greco, Goya et Velasquez du temps des rois d'Espagne.

Avec mon naturel, j'arpente le sourire des madrileins dans les rue où grouille et gesticule cette foule extraordinaire pour une heure espagnole :

Dans un café, dans son grand magasin pour du shopping et dans cette animation aussi à la Plaza de Sol, le Pigalle de Madrid.

Quelle vue d'un Madrid où se mêle à la fois le style moderne et néoclassique de son architecture ni trop vulgaire ni trop sophistiqué et belle à contempler !

A Madrid, rien de vilain, de laid, ni même de choquant. Au contraire quelques dames âgées bien maquillées, bien habillées qui se promènent.

Mais voilà que juste l'heure espagnole qui sonne et nous prévient qu'il est temps pour notre groupe de touristes et de badeaux français de rentrer avec exaltation et satisfaction à l'Hôtel et que demain sonnera non plus l'heure espagnole mais malheureusement l'heure pour notre groupe de notre retour et départ pour Paris et à nos vacances quotidienne.

A Madrid, les minutes de joie et d'appréhension de ce que l'on voit et visite ne se comptent pas. Et l'on ne peut que se soulager de ce olà de bonheur !

LA PORTE VERTE

Sa vie ? un scénario me disait-elle :

« Ma vie se résume-t-elle uniquement à ce qui est réel ?

Où devrais-je combattre les démons qui sont à l'intérieur de moi et dont je n'arrive à ma défaire ?

Uniquement dans le simple but de lui plaire.

En si j'entrais dans cette porte verte ?

Me trouverait-on toujours aussi agréable et ouverte ?

Avec mon maquillage timide et toujours mes allures de femme pressée.

Les gens autour de moi oseront-ils seulement le remarquer ?

J'entre donc dans cette porte verte :

Je n'y trouve ni inconnus, ni étrangers, ni rue déserte.

J'y aperçois ma famille et mes trois amours de ma vie.

ET que depuis l'âge de mes vingt ans, ils ont bien grandis.

Le temps de la sagesse est certes bien révolu.

Avoir un mari et une famille c'est tout ce que j'ai voulu.

Un travail aussi pour être disponible et utile à la société.

Entre temps j'ai aussi éduqué mes enfants et les ai discipliner.

Je referme doucement cette porte verte.

Où progressivement disparaissent cette gaîté et joie entrouverte.

IL est tard et il faut tout de même la laisser entrouvrir ;

Car pour certains il est déjà l'heure de dormir,

Et pour d'autres de travailler.

J'ai bien fait une escapade par la porte verte, et je n'ai donc pas rêvé. ➔

LES VOLEURS DE JEUNESSE

Finis le temps où nous croyions aux contes de fées, au prince charmant réveillant nos soupirs même à l'Idéal féminin.

Que ce temps est révolu !

Entre temps sont passés les voleurs de jeunesse qui ont profité de la Beauté et de la Richesse de ce que l'une et l'autre possèdent de plus pure.

Pour préfabriquer des mannequins standardisées ridicules, qui reine d'un jour, sont hissées lors d'un cours instant à la gloire et à la célébrité à leur dépend.

En nous faisant croire que ces créatures de rêve mènent une vie idyllique, alors que nous savons pertinemment que c'est pure machination et manipulation orchestrés par ses voleurs de jeunesse qui détruisent tout sur leur passage, en brisant toute sensibilité, sensualité et humilité et instinct féminin qui sommeillaient en la femme.

Quelle belle innocence mais aussi quelle belle ignorance !

Quand je pense au chanteur Alain Souchon quand il chante : « On nous Claudia Schiffer, On nous Jean-Paul Sulitzer.... »

De là il en découle que la femme devient plus fragile, voir plus vulnérable et plus méfiant de tous ce qui se passe autour d'elle si bien que cela rend la conquête de l'âme soeur encore plus rude et difficile pour elle.

En effet, arrivée à la fin de la trentaine voir au delà, elle a du mal à trouver un homme qui soit réellement honnête.

Et la jeunesse pendant ce temps où est-elle passée ?

Elle nous a tout simplement échappée.

LA PETITE LOI OU CE QUE L'ON NE DIT PAS TOUT HAUT MAIS QUE L'ON PENSE TOUS BAS.

La petite loi,

A ^{red}~~re~~du ce monde bien ingrat,

La petite loi,

Sans même savoir désespérément et vraiment diriger un pays, un Etat

La petite loi,

Sans la beauté et la richesse des riches ils ne sont rien et ne savent faire quoi que ce soit

La petite loi

Sans la moindre pitié et par mépris et mégarde des autres il faut qu'ils la déploie

La petite loi

Sans même savoir bien guérir, mais juste leur servir de cobaye ou d'appât

Cette prétendue médecine deçoit

La petite loi,

Sans même apprendre, à connaître, à diffuser, à éduquer où de la part de ces banques malhonnêtes à faire un octroi

La petite loi,

Sans même croire ou avoir une foi

La petite loi,

Sans même savoir ce qu'est aimer et à la place faire les bois

La petite loi,

Sans même avoir du respect, d'accepter autrui et qu'il en résulte qu'on a en fin de compte que l'on a honte de soi

La petite loi,

Elle est finalement et simplement la conséquence inhumaine qu'il y a dans le monde un grand désarroi

PEUT-ON VRAIMENT VIVRE HEUREUX ?

Dans ce sujet, cette question philosophique qui nous est posée, il s'agit de nous interroger sur la notion de bonheur, plus particulièrement sur le fait d'être vraiment heureux.

En effet l'homme peut-il concevoir une vie sans bonheur sans être heureux ou au contraire peut-il vivre vraiment heureux ?

A priori, le bonheur n'est pas une invention, mais existe bel et bien, bref il est réel.

Donc si le bonheur existe, l'homme peut apparemment trouver ou chercher à être vraiment heureux et donc c'est le bonheur qui donnerait un sens à sa vie aussi bien celle de tous les jours que celle en général, à son existence.

Or le bonheur, et nul l'ignore est éphémère et l'homme n'est ou ne peut être heureux dirons-nous que « partiellement ».

Le bonheur étant un instant éphémère et qui ne dure pas.

Il ne dure en tous cas pas dans le temps et dans la vie d'un homme qui est fait d'un passé, d'un présent et d'un avenir jusqu'à sa mort jusqu'à ce qu'il décède.

Ainsi l'homme peut vivre ou avoir vécu heureux aussi bien dans le passé dans le présent que dans ce que l'avenir lui réserve.

Le bonheur aussi est inhérent au temps.

Or si la vie était sans bonheur sans qu'un homme puisse être heureux, qu'advierait-il de sa vie jalonnée de hauts et de bas ? Et que c'est bien à lui de également de trouver comment il peut vraiment être heureux et apprivoiser cette notion de bonheur.

Car le bonheur on l'a cité précédemment existe et est réel.

Il est probablement difficile de concevoir une vie pour l'homme sans bonheur sans qu'il puisse être vraiment heureux.

A ce titre Emile ZOLA avait décrit dans un roman et la fresque des ROUGON-MAQUART dans son titre « Au bonheur des Dames » repris le thème de bonheur dans le destin de Denise la petite vendeuse débutante du grand magasin qui mets le nom bonheur associé à ce magasin parisien.

Le bonheur n'est aussi pas d'origine, c'est un concept qui est voué à évoluer constamment dans la vie d'un homme et aussi et évidemment différent selon le destin et le parcours de chaque homme.

Par ailleurs, le fait que le bonheur existe et que l'on puisse vraiment être heureux peut quelques fois même la vie changer la vie d'un homme et l'interprétation et la vision qu'il en a.

En effet quand nul s'y attend, le bonheur peut à la porte de n'importe quel individu, c'est un peu comme la chance il peut être également imprévisible.

Même si généralement et c'est un fait ce sont les mieux lotis et les plus chanceux qui y aspirent parce qu'il leur est plus abordable.

Au fond qu'entend-t-on par être vraiment heureux ? Cela concerne-il uniquement l'homme et sa condition et le matériel ?

Certes dans une vie, plusieurs occasions s'offrent et se présentent à lui pour être vraiment heureux, mais il se peut que dans une seule vie et existence il peut trouver le bonheur et l'appivoiser et apprendre à l'appivoiser.

Une vie heureuse et comblée dans sa totalité est d'ailleurs possible : on peut par exemple être heureux pendant toute sa vie.

Aussi si le bonheur était uniquement »matériel » l'homme ne pourrait pas vraiment être heureux dans ce bonheur matérialiste et superflu qui ne suffirait pas à lui seul de se dire satisfait d'être entièrement et vraiment heureux.

Et c'est là que la notion de bonheur et d'être vraiment heureux peut s'élargir.

Car un homme heureux n'est-t-il pas un homme aussi qui espère et aspire à être vraiment heureux ?

IL existe de l'espoir dans le fait d'être ou de chercher à être vraiment heureux, car comme on le dit c'est l'espoir qui fait vivre.

ii) PARTIE : LA CRISE DE L'ADMINISTRATION

LA CRISE DE L'ADMINISTRATION

L'image des cols blancs et des cols bleus s'est paupérisé depuis le temps et on a constaté qu'il n'existe pas de transformation depuis les années 70.

En effet derrière une administration qui se veut moderne, de progrès et dynamique se cache un véritable malaise et une crise de celle-ci.

Qui ne sait d'ailleurs pas que quand l'administration va mal, l'Etat souffre aussi.

Face à cela, à cette crise commune qui résulte tout simplement que rentrer et d'une part n'est plus un privilège réservé aux communs quand on voit que derrière ces catégories de faux semblants se cache véritablement des niveaux de la honte, non pas par le seul fait qu'elle s'est précarisé depuis les contrats du gouvernement :

- Les catégories C relèvent du niveau du ménage
- Les catégories B relèvent du niveau de l'éboueur
- Les catégories A relève du niveau du chômeur.

Une seule catégorie semble échapper à la règle, celle des agents de propreté qui sont représentés par ceux qu'ils sont véritablement c'est-à-dire la propreté.

De plus l'impact sur le recrutement en général du mode de recrutement de celle -ci se cache aussi des failles et des faiblesses incarnant aussi cette crise, par exemple ne sont pas embauchés les serveurs qui ont des bacs plus 5 des Mac Donalds, les BTS qui n'ont pas le profil à l'embauche, si bien que l'administration dans son embellie fait profil bas.

Contenu donc du fait de cette crise pas seulement revendicateur du problème des retraites, de manière aussi à se poser la question si un jour travaillé donne droit à un jour payé pour la retraite avec évidemment les différents parcours professionnels de chacun c'est réellement de la perte d'identité dont l'administration souffre.

L'administration s'éparpille donne une mauvais image donc et dans la foulée entraîne ses fonctionnaires dans une pente dérapante.

Alors si malgré tout seuls les intervenants étatiques trouvent la solution face à cette crise ne peut souhaiter que ces derniers restent lucides sur l'identité déclinante de l'administration

Revue aussi par les acteurs de la vie publique.

Depuis longtemps l'Etat s'est incliné et l'administration aussi malheureusement.

LA CRISE DE L'ADMINISTRATION (Suite et Fin)

Pas uniquement l'Etat subit le malaise que subit l'administration et est touché par cette crise.

En effet elle se veut plus moderne avec la réduction et l'économie du papier et ce que l'on appelle à l'intérieur de celle-ci la dématérialisation mais aussi avec l'économie sur les charges du personnel. *Mais, au contraire, l'administration s'est paupérisée.*

De plus elle gâche des millions de contrats aidés dit aussi des contrats précaires qu'elle emploie et qui se retrouvent sur la paille sans aboutir dans un CDI dans cette dernière.

L'administration, certes, reconnaît avoir fait des efforts pour la titularisation des contractuelles et donne l'image d'une administration qui oscille entre le modernisme qu'elle cherche à valoriser et à véhiculer : par exemple l'explosion et le succès que connaissent les vélib'et entre une administration plus austère quand elle annonce qu'elle ne recrutera plus dans les prochaines années à venir, car il faut bien payer les fonctionnaires qui partent ou vont partir en retraite.

Plus un malaise ou une crise dans tous les cas ce n'est pas passager, loin de là.

Alors à chacun d'entre nous détenteurs ou utilisateurs de s'y reconnaître et d'y trouver ses repères afin de lutter en vain contre cette crise où nous sommes tous concernés.

1973 et des poussières.....

1973 : L'année du choc pétrolier, l'année de la crise, le début de la montée et de l'apparition du chômage, l'année où je suis née.

De cette génération de 1973, paradoxalement soi connaissent une réussite fulgurante et sont partis au départ d'un chemin difficile que rien ne les prédestinait à ce triomphe.

Par exemple la fulgurante ascension que connaissent les quelques personnalités qui y sont nées dans le stylisme le cinéma, l'actrice notamment Ingrid CHAUVIN, c'est la génération du qui perd-gagne.

Soi d'une autre vision de cette même génération de 1973 à ceux qui étaient prédestinées à une brillante carrière et avenir mais finalement au plus grand des désarrois ne va malheureusement pas s'en sortir, je connais une connaissance à moi qui la quarantaine passée n'a toujours pas trouvé de travail et pourtant vient d'un milieu très aisé. C'est la génération du qui gagne perd celle qui sera laissée sur les carreaux.

Le fait est qu'il n'y a de tranche intermédiaire soi c'est la réussite soi c'est l'échec.

Si certains parents s'effondrent, d'autres aspirent au bonheur voire à la fierté.

Est-à dire ?

Je ne suis pas médium et loin de prétendre l'être mais tout ce qui ressort tout de cette génération c'est qu'elle du côté du gagnant ou du perdant elle a et aura eu bien du courage pour s'imposer ce qui ne s'est pas fait sans révolte.

1973 et des poussières.....(Suite et fin)

Est- alors à dire que dans ce qui perd gagne et qui gagne perd mon année de naissance qui est 1973 soit une année de transition, celle qui aurait pour cette génération- là la possibilité encore de s'en sortir ,

Car à fortiori pour les générations futures le combat allait être plus rude et elles ne trouveraient plus de travail.

Non sans prétention mais avec réalité quand je m'observe j'ai grimpé les étapes vers ce que j'espère obtenir à savoir la réussite progressivement : mes projets se sont tous réalisés.

J'ai obtenu mon baccalauréat avec une mention assez bien, plus tardivement mais à la limite j'ai trouvé du travail dans l'administration parisienne étant que fonctionnaire et espère encore y évoluer, un logement a suivi et mais ce n'était dû qu'à un malencontreux hasard, mon père étant décédé, et lui ayant dédié mon premier essai, je suis reconnue écrivain dans la maison d'édition à compte d'auteur que ma mère et moi-même avons choisi.

En revanche comme parfois le destin est bizarre inattendu, car je n'ai pas choisi de naître cette année -là et nul ignore aussi la date de son décès.

Finalement , il nous reste quelque peu un mystère que seul connaît un haut de là que personne d'ailleurs ne connaît.

LA CHINE COMMUNISTE JUSQU'A QUAND ?

Enfin la Chine s'est réveillée, car il est loin le temps où on craignait qu'elle ne soit pour nous un véritable péril jaune.

En effet, après la chute de MAO, dont l'éphigie est toujours devant la porte de la Cité Interdite.

Et le passage politique de DEN XIAO PING et maintenant le président LY et sa jolie épouse au pouvoir, le communisme en Chine n'a pourtant pas dit ses derniers mots.

Mais qui un jour malgré tout, on aurait cru que la Chine allait se réveiller et connaître l'essor économique qu'elle connaît actuellement, et détrônerait ses principaux leadersheaps avant elle que sont l'Allemagne et la Russie, mais jusqu'à quand ?

Non seulement cela, mais elle a fait un bond incroyable dans l'économie mondiale et est parvenue en quelque décennies à s'imposer grâce à ses zones économiques dirigées sous le monopole d'occidentaux qui forment la bourgeoisie et les préparent à dominer le pays économiquement.

Cela n'aurait pas pu se faire non plus sans les richesses intérieures que possèdent la Chine à et aussi une forte main d'œuvre, une monnaie le YANG stable et aussi le fait de cet embrigadement très précoce et tôt de la jeunesse. Où le petit chinois se voit propulser et à qui on inculque très tôt qu'il doit vivre et travailler et c'est cela son seul devoir pour sa patrie.

Le travail c'est le mot et le maître d'ordre en Chine et pour ses un milliards trente cents soixante quinze mille habitants.

Des chinois qui se sont données le mot et mis au travail avec rigueur et une discipline à faire pâlir ses concurrents.

La Chine a le plein-emploi, le chômage y est rare et on appelle les gens qui en sont dépourvus « les malchanceux » rare sont aussi les sans-abris.

Aussi, on a longtemps reproché à la Chine d'avoir copié sur les occidentaux, mais le fait qu'elle s'est aussi inspiré de leur modèle à permis à la Chine d'être et de devenir un pays moderne de part ses infrastructures et le fait qu'elle est fait aussi des efforts pour s'ouvrir vers les autres mais cela reste encore timide mais si elle tend à conquérir le monde.

Cependant des failles à ce système sont à remarquer la Chine est toujours communiste et chaque citoyens doit obligatoirement adhérer au parti communiste.

De plus c'est une société où chacun est épié et s'épie ce qui s'était avéré assez désagréable pour les touristes que nous étions.

Chacun donc a le chic de s'observer et ceci est aussi impressionnant c'est que de Pékin appelée aussi Beijing où la place Tien Amen et la Cité n'en finit pas de grouiller non pas de

touristes mais de chinois s'imposant dans leur propre territoire et culture en passant par les guerriers MING de Xian nous assistons à l'émergence et l'invasion chinoise.

Incontestable est leur dévotion non pas à la religion mais m'a dit un des participants de notre groupe à la philosophie Bouddhiste.

Pourtant des revers à la flambée et effervescence de la Chine existe.

La Chine est un plutôt effacée, méfiant vis-à-vis des étrangers rien qu'à voir comment des serveuses qu'on aurait assimiler à des espionnes communistes nous observaient avec leur regards sévères et interrogatoires.

D'un côté ils ont adopté le capitalisme et d'un autre côté ils restent sur leur garde, même trop et sont toujours communistes, ils continuent à côtoier pour leur parti et y sont adeptes.

Cela les rend moins attrayants et plutôt déplaisant d'autant plus qu'ils maîtrisent encore très mal les langues étrangères telles que l'anglais et manquent totalement d'éducation et de civisme.

Le tout est qu'ils ne savent pas accueillir et la un effort en matière d'accueil reste encore à faire.

Sans parler de la boutade qui est arrivée à ma mère à l'aéroport de Shanghai de dire à vive voix que les chinois sont moches dans un espace fumeur et d'avoir été sauvagement pris en flagrant délit d'allumer un briquet ce qui évidemment dans ces zones fumeurs formellement interdit et d'avoir créer une émeute jusqu'au grand chef de la sécurité qui nous a heureusement relâchées car nous avons finies par lui donner le briquet.

Et quant à la remarque de notre guide accompagnateur Français qui est parti depuis Paris mais que avons entreaperçu que dans l'avion que à la fin du voyage au départ de Paris et de ses critiques envers son homologue guide chinois, il reste lui convaincu que la Chine ne nous envahira pas de sitôt, et ne présenterait pas de réelle menace pour l'Europe.

Quel risque il-aurait-il puisque leur principal rival reste bel et bien les Etats-Unis d'Amérique et qu'en matière de diplomatie ils n'imposent pas encore ?

Et même si la Chine est cloisonnée elle reste tout de même protégée, nous ne voyons pas des chinois qui sourient vraiment sur leur visage encore fermes. Nous voyons tout de même quelques chinois es avoir de belles toilettes comme pour se rendre à un mariage , sous leur ombrelles et assez bien habillées ainsi que leur fillettes vêtues elles comme des petites poupées.

Et ces défaillances et petits défauts qu'on voient chez eux les rend à l'inverse assez curieux à observer.

Aussi dans le Hong-Kong des disparités sociales demeurent entre quartiers quand nous visitons le très chic quartier de Victoria et celui de plus populaire de Mongkok et derrière cette prospérité de Hong -Kong encore timides car les prix y demeurent encore très chères. En outre avec tous ces divers dialects même un chinois à du mal à s'y repérer quand il doit passer du mandarin qu'il parle au Nord au Cantonais qu'il parle au Sud.

Mais l'incroyable propreté de la Chine où chaque feuille est balayée et aucun papier oublié est remarquable.

A la fin de notre périple, nous constatons d'un côté une Chine qui prospère économiquement mais d'un autre côté du fait qu'elle est encore ancrée du communisme que les réels et vrais concepts démocratiques pour faire d'elle un pays entièrement capitaliste manquent.

Loin d'apparaître en tous cas et de convaincre qu'elle est un exemple et modèle de réussite en général pour tous.

L'ETAT : LE PLUS GRAND DE TOUS LES MAQUEREAUX

Arrêtons l'hypocrisie de cette machiavélique poursuite de l'Etat de malheureux proxénètes qui abusent de la faiblesse des femmes et de ce sale milieu qu'est la prostitution.

En cela se cache un bien plus grand et gros proxénète qu'est l'Etat lui-même.

Car n'est-il pas révoltant, outrageant de voir que quand un journaliste ou un éditorialiste nous révèle que c'est finalement l'Etat qui décide que telle naissance se fera et sera possible de tel individu et que cela passe par lui.

Tout serait-il calculé, prémédité décidé à l'avance ?

Quant aux ministres qui se pâment et s'affichent en public avec leur maîtresses, outre la moralité qui en dégorge, cet Etat fanfaron oublie une fois de plus qu'il est là pour gouverner.

Soit mais sans Etat de Karl Marx on se souvient de sa thèse que ferait-on ?

N'y aurait-il pas subreptivement apogée de l'inégalité si on cédait le pouvoir aux classes, certes selon lui l'Etat paupérise la société mais il n'y aurait-il pas risque d'une inertie.

Sans cela tout irait bien, mais voilà l'Etat est trompeur, nous trompe et se trompe et c'est cela le pire, plus flagrante de l'image entre un homme trompant vulgairement sa femme.

IL ne s'avère même plus efficace pour représenter un pays dans son intégralité, car même si les chiffres qui nous ont données apparaissent comme faux, sa lancée, son élan prennent une mauvaise direction et tournure, en passant outre les dernières affaires et scandales qui lassent la bourgeoisie et aigri l'opinion.

Arrêtons l'hypocrisie quand l'Etat fait cette chasse au proxénète qui bafoue le corps de la femme et piétine ses droits.

Tout cela paraît ridicule alors que les sociétaires s'en donne à cœur joie de jouir librement et de manière pervers de prostituée et qu'évidemment se révèle qu'ils n'épouseront pas ces malheureuses putains.

En somme l'Etat qui veut réconcilier tous les citoyens. A la place il ne fait qu'embraser une situation où il perd le contrôle dans cette torpeur agonisante où il ne se maîtrise plus.

LE SYSTEME ARCHAÏQUE DES UNIVERSITAIRES

D'où viennent tous ces échecs tant répétés ?

Ils viennent de ce qu'elles ont tant de mal les universités !

A quoi faire ?

A séduire, à plaire ?

Des étudiants dont le destin dépendrait d'un simple et médiocre diplôme

Tous cela pour leur éviter que dans une vie ils aient à faire l'aumône

Ce n'est pas tant le système qui dérange où qui gêne

C'est plutôt que les universités qui sont devenues porteuses de haine

Envers des fausses promesses de porter ces étudiants non pas vers la réussite

Mais vers des parcours qui n'ont rien à voir d'une société devenue tout d'un coup trop insolite

Car étrangers à la curiosité de la vie en générale, pas plus moralisateur et adulte qu'un prophète islamique

Se sont-ils transformés dans ces bans d'universités et il ne faut pas être hypocrite

ni devin pour cela même si y faire figure lors d'un un bref passage déçoit

Et que l'inéquité et la différence de niveaux exigés entre université et le scolaire

Mais de cela ils n'ont toujours pas compris une sélection ne peut y changer et rien y faire

Où courent-ils comme cela ces étudiants maudits par le temps et la lassitude ?

Qu'est ce qui expliquerait le souci et leurs échecs à toutes leurs études ?

C'est que l'université ne transforme pas mais renvoie

A un schéma, une schématique quant à elle archaïque

Et le système des universités totalement désuet

Et dans l'inconscient ils ne le savent peut-être pas mais c'est en cela qu'autant elle déplaît

Elle n'attire pas les effectifs escomptés, mais de cela on la croit forte mais on l'a vulgarisée

Comme une mauvaise école avec bien trop de disciplines imposées

Elle devenue le plus mauvais élève de toute une Education Nationale

Pour peu qu'y trouver sa voie ou réussir en quelque sorte soit devenu bien banal

Saura-t-elle y retrouver son prestige, sa juste équité ?

Il nous faudrait tout simplement apprendre à mieux l'appivoiser à mieux la comprendre et à mieux valoriser tous ses divers branches et ses divers métiers.

Tel devrait être le rôle d'une vraie université.

LE SPORT ET LE REVERS DE LA MEDAILLE

- [jpahanda](#) •
- [26 août 2015](#)

Aucune discipline n'a malheureusement été épargnée par la forte médiatisation dans le milieu du sport. Le sport connaît en cela un sévère revers. Serait-ce le revers de la médaille ? De par mon expérience et mon charisme de nature sportive, je constate avec regret que le sport ni dans son identité, dans l'image qu'il véhicule, dans son intégralité ni même son but parvient à s'affirmer pour ce qu'il représente lui-même, pour ses vraies valeurs. En effet, outre ses nombreux scandales d'actualité dans le domaine du sport et ses scandaleux sportifs que l'on a hissé soi-disant étant des professionnels et que l'on a montré au plus haut palmarès voir un peu trop souvent mais qui n'incarnent plus ces héros et modèles et que l'on confondrait presque à des ridicules spécimens dont l'image ternie reste éphémère mais malgré tout populaire grâce aux médias. Ils ont surpassés les simples animateurs, les diplômés du sport et les adhérents des disciplines qui le pratiquaient non pas par nécessité du gain et ce qui en découle mais par passion

Ne parlons pas quand la politique se mêle au sport, le sport qui rimait avec plaisir, détente dans sa vocation a perdu de son prestige au détriment de cette publicité et médiatisation fait autour du sport. Et quelle injustice quand on constate sans le moindre effort, sans réelle lutte, certains spécimens médiatisés ont profité de la médiatisation et de cette banalisation fait autour du sport pour s'imposer et ce cette attitude aucune discipline n'a été épargnée.

Rien à foutre du foot ? Pensez-vous ! On en est pas encore arrivé là. De plus le sport qui constituait autrefois un échappatoire à la morosité et à la triste réalité quotidienne est aussi bien évidemment source de profits, de divers business et ce revers malencontreux, non plus divertissements, jeux, passions, plaisir, découverte et aussi lien important pour se sociabiliser a dénaturés tous ses adeptes et passionnés en devenant une vulgaire et odieuse banalisation qu'on en a fait.

D'autant plus que sont rares les personnes réellement motivées et qui vont jusqu'à sacrifier leur carrière et profession confortable qu'elles ont délaissées, je pense notamment à une personne du Ministère de la Défenses qui a laissé de côté sa place confortable et son poste pour se consacrer uniquement à son unique passion et préparer un diplôme dans le sport ce qui est loin d'être facile. Aujourd'hui je pense quelle doit exercer son métier entant que professeur de fitness. Heureusement n'est-elle sans doute pas la seule à avoir fait cette reconversion. Ainsi de l'effervescence, de la fierté, du glamour mais aussi du joug que procurait le sport tous ses apartés tendent progressivement à disparaître. IL s'avère malheureusement et ce qui est plus grave qu'au sein du sport s'est installé un climat malsain, dégradant voir humiliant.

Mais à qui donc la faute ? Aux organisateurs, aux sportifs invétérés et plus adeptes, aux hauts responsables et dirigeants ? Car jadis très adulé, le sport a hélas à l'heure actuelle perdu sa liesse, son enchantement, sa magie d'autant. Il ose à peine se présenter comme une manifestation quelquefois même anodine dont on ne parle plus ou dont on ose plus parler, d'où ce fort revirement et le revers de la médaille. Le sport méconnaissable. Avant il tissait

des liens sociaux, aujourd'hui au contraire il les défait, avec aussi la grande stupeur et consternation de ce supporters.

Si bien qu'accuser le sport directement d'être en perte de vitesse et d'être la revers de la médaille lui-même serait difficile , en revanche déplorer que le pouvoir en est fait de lui un instrument médiatique peut-être la cause et l'origine de cette mauvaise passe et du malaise mais aussi mal être dont souffre le sport actuellement.

1. [jpahanda27 août 2015](#)

1.



QU'EST- CE QU'AVOIR UNE VIE OU UN MONDE DU MAL A-T-IL UN SENS ?

Le monde de l'insignifiant, de la honte a cédé sa place au monde de la joie et de la gaieté que caractérisait les années soixante par exemple.

Un témoin en est mon propre père qui pouvait se permettre de se pavaner tel un vrai Dandy à cette époque- là, et n'était plus obligé comme il le disait lui-même de se cacher tel habillé en communiste parce qu'il était pris pour un dangereux refoulé étranger même pour la Nation, sa propre pays la France.

Le temps du respect de l'intégrité vis-à-vis de l'autre ou disons plutôt envers les autres est bien dissoud.

Le ladyfirst s'en est allée et à la place une société où ne règne plus le civisme , la civilité et un monde en proie à être de plus en plus inhumain, insécurisant et déchu où l'on ose même vous abordez avec des beuveries avec nonchalance et grossierté mais pas qu'en France on va totalement vers un monde à l'envers.

Comme de la manière de marchander, les prophètes de la haine se sont installés déversant pratiquement leur haine sur tous ce qui bouge et paraît être humain et à toute vitesse pas que dans cette folie inhumaine que louter un feu rouge paraissait ridicule a côté.

Le mal surgit de tous ce qui est ignorant de la loi, de l'éducation et des principes rudimentaires aussi les règles en société.

IL peut provenir de ce qu'un individu manque et ne possède pas par rapport à un autre, un voisin une voisine ou une classe sociale qui ne lui est pas ouverte et différente de la sienne.

Le mal est possédé par ce démon.

Plus le temps passe plus le discernement de se questionner quand arriva le jour où l'on devra quitter ce monde nous hante quelque fois.

Les meilleurs instants on les oublie rarement et la nostalgie des beaux souvenirs forte heureusement aussi.

Et que deviennent toutes ces actions qui par la présence de ce démon sont devenues des frustrations et se sentiment e ne plus être libre non pas que cette nature nous pèse mais ralentit les capacités à mieux faire.

Et aussi parce avoir une vie c'est aussi avoir une vie et une mort pour certains et la plupart mais également comme me le faisait comprendre un psychiatre est aussi une Inconnue.

CONCLUSION

INTERVALLE, où se mêlent et se croisent et s'interpellent des pôles opposés :

Dans l'un des incertitudes, des malentendus, quiproquos, des interrogations, des décallages, des sens et interprétations divergents et encore des interdits dans notre monde et vie contemporains.

Dans l'autre même si les temps à venir s'annoncent difficiles que l'on vit à l'heure actuelle, une lueur d'espoir, un regard neuf et confiant surgit dans une vision plus large où l'on peut mieux gérer son quotidien.

En effet dans tous les exemples que j'ai cités autour de mon ouvrage et actions où il va exactement INTERVALLE on peut en déduire que ce ne sont pas une administration mal organisée, une génération mal comprise, une justice mal rendue, ni une éducation mal enseignée et instruite, une beauté mal représentée et aussi des médias et des sports mal informés et une jeunesse mal orientée mais surtout une politique mal menée ce dont a besoin un monde, certes vous me direz que c'est banal (et pourtant dans le réel...., les choses n'apparaissent pas si simples) pour progresser.

Au contraire autour de cette INTERVALLE il faudrait retenir dans le fond tout ce qui à l'évidence pourrait être utile et servir pour que le monde soit bien dirigé et que l'homme puisse savoir se diriger dans toutes ses démarches et ses actions vers quelle sens il va quel sens peut prendre sa vie.

Telle la mer que décrit et peint mon père qui tantôt oscille une fois douce une fois agitée, et où il était conscient du sens qu'allait prendre sa vie. On assiste à un monde lui qui bascule entre sa tendance à rétrograder mais inversement progresse tout de même dans le bon sens.

Dans ce qu'il doit à l'aide de philosophe et de dirigeant de ce monde avoir un regard neuf et lucide sur la part des chose à faire et la distinction d'un monde qui doit servir et non d'un monde inutile et que ne sert pas.

Ce pourront être les enjeux pour chacun aussi d'entre nous à condition d'y être attentifs et conscients de ce monde qui bouge et en perpétuel évolution. Et d'y de faire le discernement et la distinction entre un monde de désillusion où nous sommes aisément piégés, et un monde d'espérance qui lui progresse et soit être utile à tous et doit servir à tous.

Peut-on leur pardonner, ils n'écourent et n'osent plus écouer leur cœur
Car c'est leur profonde tristesse et haine qui a engendré tout leur malheur.